

## L'OMBRIE, cœur vert de l'Italie à l'ombre des Apennins

du 11 au 18 juin 2023

Après la Toscane, en route avec Romuald, notre chauffeur très expérimenté et fort sympathique, pour Perugia, capitale de l'Ombrie, une province italienne méconnue et enclavée, qui n'a pas d'ouverture sur la mer, dont nous apprécierons la douceur des collines arrondies très vertes, les nombreux tilleuls et jasmins en fleurs, ainsi que les ruelles des bourgades.

À Perugia, ville établie sur une colline qui domine la plaine, nous visitons l'artère principale – le Cardo romain –, le Corso Vannucci, artère large et animée, les vestiges de la forteresse de la Rocca Paolina, édifiée par le pape Paul III en 1540, avant de gagner le Corso avec le Nobile Collegio del Campo, siège de la puissante corporation des banquiers. La promenade nous emmène vers un point de vue pour voir la ville de haut : toits de tuiles, petits jardins, clochers d'églises, ancien aqueduc romain, magnifique porte étrusque vieille de 2400 ans, prise dans les remparts médiévaux. Après déjeuner, nous ressortons sous une pluie d'orage pour nous réfugier dans la salle des notaires du Palazzo dei Priori, à la façade ornée de deux bronzes : le griffon de la ville et le lion des guelfes. Une accalmie nous permet de découvrir la Fontaine Majeure, entre le Palazzo et la cathédrale – ce serait la plus belle fontaine d'Italie ! – et la cathédrale dédiée à Saint Laurent, avant d'aller acheter des chocolats Baci, de nous rendre au Pozzo Etrusco, un puits époustouflant, profond de 36 mètres, et de rentrer à l'hôtel par le « miniméto ».



Perugia



Assise – Basilica di Francesco

Sur le flanc du Monte Subasio, Assise, construite en belle pierre calcaire blanche ou rose, est la ville la plus envahie par pèlerins et touristes, et la ville de naissance de François (1182-1226). Consacrée en 1253, la Basilica di San Francesco comprend sur trois niveaux une crypte, avec le sarcophage du saint, la basilique inférieure, destinée aux pèlerins, et la basilique supérieure de style gothique. Dans la ville haute, arrêt à la place centrale, devant le temple romain de Minerve transformé en église, la cathédrale romane San Rufino (1036-1253) et enfin la Basilica di Santa Chiara (1265) qui jouxte le monastère des Clarisses.

Orvieto est bâtie sur du tuf volcanique, qui a fourni le matériau de construction des maisons et palais ainsi que de la merveilleuse cathédrale romano-gothique avec ses murs en travertin blanc et basalte, son baptistère monolithe de marbre rose, la chapelle dite du Jugement Dernier et une ravissante Madone de Gentile da Fabriano. Nous retrouvons le tuf à Civita di Bagnoregio construit sur un plateau : on y accède par une navette et une passerelle en dur de 300 mètres qui mène à l'unique entrée. Un enchantement ! Cette ville est restée dans son jus médiéval, avec ses étroites ruelles, ses jardins lilliputiens de jasmin et géraniums... la sensation d'être dans un autre monde.



Civita dei Bagnoregio

Le village de Spello est le royaume des fleurs – pétunias, géraniums, jasmin sont à toutes les fenêtres, accrochés aux murs – : visite de l'église romane Santa Maria Maggiore avec les splendides fresques de Pinturicchio ornant la chapelle Baglioni. Nous repartons sous une pluie diluvienne ! Et c'est trempés jusqu'aux os que nous arrivons au car.

À Montefalcone, il faut monter et franchir les remparts du XIV<sup>ème</sup> siècle pour admirer la vue sur la vallée, célèbre pour son vin rouge et son huile d'olive. Nous nous rendons à l'église-musée Saint-François, dont les fresques murales retracent la vie de saint François.

Contrairement à Montefalcone, Bevagna est dans la vallée sur la Via Flaminia ; sa place centrale est bordée par trois églises ; la ville est traversée par une rivière où on a restauré l'ancien lavoir. Non loin de là, nous avons fait le meilleur repas du séjour, dans une exploitation d'oliviers et de vignes : bruschetta et légumes du soleil, soupe de lentilles, charcuterie locale et pecorino, biscuits trempés dans du vin doux ! Après ces agapes, la visite de Foligno nous a paru évidemment bien fade.

Narni est restée très médiévale : maisons-tours, fontaine imitée de celle de Perugia, cathédrale dédiée à Saint Juvénal... En revanche la ville souterraine, où nous a guidés son découvreur, est une découverte récente de 1979, avec notamment une église paléochrétienne et l'émouvante cellule d'un prisonnier franc-maçon.

Spoletto nous a retenus longtemps : nous y avons emprunté le Giro della Rocca, une agréable promenade qui en fait le tour et permet de voir le Monte Luco, couvert d'une épaisse forêt de chênes verts, et le pont-aqueduc du XIII<sup>ème</sup> siècle qui relie la colline de la Rocca au Mont Luco. Visite de la cathédrale Santa Maria Assunta (XI<sup>ème</sup>-XIII<sup>ème</sup> siècles) avec sa nef sobre et lumineuse et de belles fresques sur la vie de la Vierge.



*Gubbio – Palais des Quatre Consuls*

Gubbio, au nord, tire sa célébrité de l'histoire de Saint François et du loup, une ville très médiévale avec ses fortes murailles, jumelée avec Thann. Pendant la période de Noël le Monte Ubaldo s'illumine d'un grand sapin fait de guirlandes électriques. Autour de la Piazza Grande, qui offre une vue magnifique, on trouve le Palais des Quatre

Consuls, et de l'autre, le Palais prétorien, jamais terminé.

Point d'orgue du séjour, un apéritif festif pour remercier Françoise de l'organisation et du bon déroulement du voyage et applaudir notre valeureux chauffeur ! À quand la prochaine escapade ?



*Extrait du compte-rendu détaillé d'Anne-Marie GIROUDOT – Photos de Jacques FLECK*